



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AMM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

qu'Aron leur pere avoit fait attacher au temple de la Mecque. Ce prince avoit ordonné en même-tems que le gouvernement & l'armée du Khorasan avec tous les meubles de la maison impériale, demeureroient après sa mort à ce cadet. Amin, proclamé calife, n'observa aucun des ordres que son pere lui avoit donnés, se souciant fort peu d'exécuter sa dernière volonté. Il ôta d'abord à son frere tous les meubles, dont il devoit seul avoir la possession, & fit venir à Bagdad toutes les troupes du Khorasan. Mamon arma contre son frere, le vainquit & le fit mourir l'an 822 de J. C. La nonchalance de ce prince fut en partie cause de sa mort. L'armée de Mamon ayant assiégé Bagdad, & pris un poste considérable, on le trouva jouant paisiblement aux échecs. On le pressa de prendre les armes, pour ranimer le courage des assiégés : *Laissez-moi en repos*, leur répondit-il ; *car je suis près de faire un beau coup, & de donner échec & mat à mon adverse partie.* Un de ceux qui étoient présens, & qui entendit les paroles d'Amin, ne put s'empêcher de dire, que le bon sens & la bonne fortune alloient ordinairement de compagnie. Amin, privé déjà du premier, ne tarda pas à perdre l'autre.

AMINADAB, lévite habitant à Cariathiarim, chez lequel on déposa l'Arche, après qu'elle eut été ramenée du pays des Philistins. Ce saint homme en donna le soin à son fils Eléazar, qui la garda jusqu'à ce que David la fit venir à Jérusalem.

AMIOT. Voyez AMYOT (Jacques)

AMIRA. Voyez GEORGE AMIRA.

AMITIÉ. Les Grecs en avoient fait une divinité. Les Romains la représentoient sous la figure d'une jeune personne vêtue d'une tunique, sur la frange de laquelle on lisoit : *La mort & la vie.* Sur son front étoient gravés ces mots : *L'été & l'hiver.* La figure avoit le côté ouvert jusqu'au cœur, qu'elle montrait du bout du doigt avec ces mots : *De près & de loin.*

AMMAN, (Paul) né à Breslau, le 31 août 1634, étoit de l'académie des curieux de la nature, & professeur en médecine à Leipsig : il mourut le 4 février 1691. Il a donné I. *Enumeratio Plantarum Horti Leipsiensis*, Lipsiæ, 1675, in-8°. II. *Charaeter Plantarum*, 1676, in-12. III. *Hortus Bostianus quoad exotica descriptus*, 1686, in-4°, &c.

AMMAN, (Jean-Conrad) médecin Suisse du dernier siècle, mort à Amsterdam, s'étoit appliqué particulièrement à apprendre à parler aux sourds de naissance. Il fit admirer son talent dans son pays, en France & en Hollande. Il publia les moyens dont il se servoit, dans deux petits Traités curieux & recherchés ; l'un sous le titre de *Surdus loquens*, Harlemii, 1692, in-8° : l'autre *De Loquela*, Amsterodami, 1700, in-12. L'abbé de l'Épée, & l'abbé Deschamps, devenus célèbres dans ce siècle par l'art de faire parler les muets, ont beaucoup profité de ces ouvrages. Long-tems avant le médecin Amman, Jean Wallis avoit

avoit exercé avec beaucoup de succès le même art, qu'un religieux nommé Ponce, avoit déjà fait connoître en Espagne.

AMMANATI, (Barthélemi) sculpteur & architecte célèbre, né à Florence en 1511, mort en 1586, ou selon le *Dictionnaire des Artistes*, en 1592, fut employé dans sa patrie à plusieurs édifices considérables, où il fit preuve de ses talens. Les portiques de la cour du palais Pitti sont de lui, ainsi que le pont de la Trinité, l'un des plus beaux qui aient été faits depuis la renaissance des arts. On voit aussi plusieurs de ses ouvrages à Rome, tels que la façade du college Romain, le palais Ruspoli sur le cours, & autres. Cet architecte composa un grand ouvrage, intitulé la *Citta*, qui comprenoit les dessins de tous les édifices publics, nécessaires à une grande ville. Ce livre, après avoir passé successivement en plusieurs mains, fut donné dans le siècle dernier au prince Ferdinand de Toscane, & l'on ignore aujourd'hui ce qu'il est devenu. Ammanati avoit eu le bonheur de trouver dans une femme aimable le même goût qu'il avoit pour les belles-lettres. Cette femme fit des poésies italiennes, très-estimées, qu'on imprima à Florence en 1560.

AMMIEN-MARCELLIN, natif d'Antioche. Il servit d'abord sous Constance, Julien & Valens, & vint jouir des délices de Rome, l'an 378, après la mort de ce dernier empereur. Il y travailla à son *Histoire*, qu'il commença à la fin du règne de Domitien. Les frères de Valois en donnerent une

Tome I,

édition avec des notes l'an 1636. On en a aussi une bonne édition de Paris, 1681. Gronovius la fit réimprimer à Leyde en 1693, in-fol., & l'embellit de plusieurs remarques savantes & curieuses. L'abbé de Marolles en publia une traduction en 1672, 3 vol. in-12. On en a une meilleure imprimée depuis peu à Berlin, aussi en 3 vol. in-12. Cette Histoire, qui étoit d'abord en 31 livres, & dont nous n'avons plus que 18, n'est point écrite avec l'élégance de Quinte-Curce, ni avec la précision de Salluste. Le style en est dur; mais les faits sont intéressans, & racontés avec assez d'impartialité. L'empereur Julien y est flatté, mais c'est l'effet des circonstances, & de l'influence qu'elles eurent sur la liberté de l'historien. Cependant Ammien Marcellin ne dissimule pas les événemens les plus favorables à la religion chrétienne que Julien détestoit; il rapporte les vains efforts qu'il fit pour rétablir le temple de Jérusalem, & la maniere miraculeuse dont ce projet fut anéanti. En général le christianisme n'est pas maltraité dans son ouvrage comme dans ceux d'autres païens.

AMMIRATO, (Scipion) né à Lecce, ville du royaume de Naples, se rendit à Florence à l'invitation du grand-duc. Ce prince l'engagea à écrire l'*Histoire de Florence*; & Ammirato, qui s'en acquitta à son gré, eut pour récompense un canonicat de la cathédrale. Il mourut en 1600. On a encore de lui: I. *Des Discours sur Tacite*, Florence, 1598, in-4°, traduits en françois, Lyon, 1619, in-4°. II. *Des Harangues*.

N

III. Des *Opuscules*. IV. Des *Poésies* & d'autres ouvrages assez foibles. La meilleure édition de son *Histoire*, qui est très-estimée, est celle de Florence, 1641-1647, en 3 vol. in-fol. Elle fut publiée par son fils adoptif, qui avoit aussi pris le nom d'Ammirato. Il continua cet ouvrage, que son pere avoit terminé à l'année 1574. V. Les *Généalogies* des familles nobles de Florence, 1615; & celles des familles napolitaines, 1651, in-fol.

AMMON, fils de Loth & de sa fille cadette, fut pere des Ammonites, peuple qui fit souvent la guerre avec Israël.

AMMON ou HAMMON. C'est le même que Jupiter. Il étoit particulièrement honoré à Thebes, capitale de la haute Egypte. On dit que Bacchus s'étant trouvé dans l'Arabie déserte, fut sur le point de mourir de soif; il implora le secours de ce Dieu, qui lui apparut sous la forme d'un belier, lequel, en frappant du pied contre terre, lui montra une source d'eau. On dressa là un autel superbe à Jupiter, qu'on surnomma *Ammon*, à cause des sables qui sont dans cette contrée. D'autres disent que Jupiter fut ainsi surnommé, parce que son premier temple fut élevé par un berger appelé *Ammon*. Les peuples de la Lybie lui en bâtirent un magnifique sous ce nom, dans les déserts qui sont à l'occident de l'Egypte. On venoit de fort loin consulter la statue de ce Dieu, qui y rendoit de fameux oracles: ils durèrent jusqu'au tems de Théodose. On le représentoit sous la forme d'un belier, ou seulement avec

une tête & des cornes de belier. Alexandre-le-Grand avoit la folie de vouloir passer pour fils de Jupiter Ammon. Ammon fut aussi le nom d'un roi de Lybie, que quelques-uns prennent pour Bacchus.

AMMON, appelé *Amoïn* par les Egyptiens, naquit en Egypte, d'une famille noble & riche; lorsqu'il eut atteint l'âge de vingt-deux ans, en 308, ses tuteurs & curateurs l'obligèrent de se marier. Mais le jour même de son mariage il lut à sa femme l'éloge que fait S. Paul de la virginité, & lui persuada facilement de s'engager avec lui à vivre dans une continence perpétuelle. Ammon fut le premier solitaire qui habita la montagne de Nitrie. Il y passa vingt-deux ans, & il la rendit fort célèbre par sa sainteté, ainsi que par les nombreux ermitages qu'il forma, & qu'il remplit de disciples dignes de lui. S. Arhanase, dans la *Vie* de S. Antoine, en parle avec de grands éloges. Il est nommé sous le 4 d'octobre dans la plupart des ménologes des Grecs.

AMMONIUS, philosophe d'Alexandrie, fut élevé dans le christianisme. Il commença par porter du bled dans des sacs; ce qui le fit surnommer *Saccas*; mais ayant quitté ce métier, il fit de grands progrès dans la philosophie éclectique, ou des nouveaux Platoniciens, & il l'enseignoit avec succès en 243. Origene, Plotin furent ses disciples. S. Jérôme loue beaucoup sa *Concorde des Évangélistes*: elle se trouve dans la *Bibliothèque des Peres* (Voyez ZACHARIE de Goldsborough). Cette concordance est compo-